**31 % des ados visitent des sites pornographiques non visés par l’Arcom**

*53 % des adolescents français de 15 à 17 ans ont vu de la pornographie. 41 % d'entre eux visitent des sites pornographiques dédiés, en moyenne tous les mois et souvent beaucoup plus fréquemment.*

**Paris, le 6 avril 2022** - Une nouvelle étude menée auprès d'adolescents français a révélé que plus de la moitié (53%) des jeunes de 15, 16 et 17 ans ont été exposés à la pornographie en ligne et hors-ligne et que cette exposition était relativement récente. L’étude a été commandité à l'IFOP par le professeur Neil Thurman de la City, University of London et de la LMU de Munich.

L’étude examine la nécessité et l'efficacité potentielle de l'Article 23 de la loi visant à protéger les victimes de violences conjugales, qui oblige les sites qui diffusent des contenus pornographiques à mettre en place un mécanisme de vérification de l'âge pour protéger les enfants contre ce type de contenu. En s'appuyant sur cette loi, Arcom (la fusion du CSA et de l'Hadopi) cible huit des plus grands sites pornographiques en France.

**Méthodologie**

L'enquête a été menée en avril 2021 et a défini la pornographie comme des vidéos ou des images sexuellement explicites vues sur au moins une des huit plateformes médiatiques, y compris les sites pornographiques dédiés.

La sélection des panélistes pour l'enquête visait à obtenir un échantillon final - composé de près de 1000 répondants - correspondant à la répartition des âges, des sexes, du statut socioprofessionnel des parents, et à la répartition régionale et en termes de taille d'établissement que l'on trouve dans la population des jeunes de 15, 16 et 17 ans en France. Près de 49% des répondants étaient des femmes.

Les répondants ont été interrogés sur une série de questions, notamment : combien de temps récemment ils avaient regardé des contenus sexuellement explicites sur une série de plateformes médiatiques ; combien de minutes par mois ils passaient à regarder des vidéos ou des photos sexuellement explicites dans n'importe quel média ; et s'ils connaissaient ou avaient déjà utilisé des VPN ou un navigateur Tor, des technologies qui peuvent être utilisées pour contourner la vérification de l'âge.

**Les adolescents passent en moyenne 1h 21 minutes par mois à regarder de la pornographie**

Selon l'étude, 51 % des adolescents français de 15, 16 et 17 ans ont déjà vu de la pornographie en ligne, en moyenne 25 jours auparavant. Cependant, ils sont nombreux à en voir toutes les semaines.

Les adolescents sont les plus susceptibles d'avoir vu de la pornographie sur des sites pornographiques dédiés : 41% l'ont fait.

« Les plateformes de médias sociaux, les moteurs de recherche et les applis de messagerie comme WhatsApp sont également des sources de pornographie pour une minorité significative de jeunes de 15-17 ans. 31 % ont vu de la pornographie via des plateformes de médias sociaux, 30 % via des moteurs de recherche et 24 % via des applications de messagerie", souligne Neil Thurman, auteur principal de l'étude et professeur à la City University of London et à la LMU de Munich.

Les jeunes qui consomment de la pornographie y consacrent en moyenne 1 heure 21 minutes par mois.

**31% des adolescents consomment de la pornographie sur des sites non visés par Arcom.**

Dans l'ensemble, l'analyse et les preuves avancées dans l’étude démontrent à la fois la nécessité et les limites des restrictions telles que le prévoit la loi française en vigueur.

L'étude a révélé qu'il était aussi courant pour les adolescents français de regarder de la pornographie sur des sites pornographiques dédiés non visés par l'Arcom (31 % d’entre eux l'ont fait) que sur les huit sites ciblés par l'Arcom. Même si les sites concernés mettaient en place une vérification robuste de l'âge, la proportion d'adolescents français exposés à des sites pornographiques dédiés ne pourrait diminuer que d'un quart au maximum, passant de 41% à 31%.

En outre, parmi les personnes interrogées, 9 % avaient utilisé un VPN ou un navigateur Tor, des technologies qui permettent aux utilisateurs de masquer leur emplacement et ainsi contourner les contrôles nationaux sur la pornographie en ligne. 33% des personnes interrogées étaient au courant de l’existence de ces technologies mais ne les avaient jamais utilisées.

« Parce que les adolescents français voient de la pornographie sur un large éventail de plateformes médiatiques, je ne pense pas que restreindre l'accès des moins de 18 ans à seulement huit sites pornographiques dédiés aura beaucoup d'effet. Même si Arcom réussit à obliger ces huit sites à mettre en œuvre une vérification robuste de l'âge ou à les bloquer tout simplement pour les utilisateurs en France, je doute que la consommation de pornographie par les adolescents change beaucoup", a déclaré Neil Thurman, auteur principal de l'étude et professeur à la City, University of London et à la LMU de Munich.

« En effet, l'un des huit sites pornographiques visé par l'Arcom, TuKif, s'est déjà plaint que des centaines d'autres sites pornographiques ont, jusqu'à présent, échappé à l'attention de l'Arcom. TuKif affirme que s'ils étaient contraints de mettre en œuvre la vérification de l'âge, leurs utilisateurs se tourneraient tout simplement vers d'autres sites qui fonctionnent sans restriction", poursuit le professeur Neil Thurman.

L'étude a été publiée récemment dans la revue internationale *Policy & Internet*.

**Contact pour la presse :
Adriana Szczesna – Agence : PPOOL
Tel. +33 (0)6 77 45 52 73 / E-mail:** adriana.szczesna@ppool.eu